

ENSEIGNER LA PHILOSOPHIE

Guide pratique

ACIREPH Association pour la Création
d'Instituts de Recherche sur
l'Enseignement de la Philosophie

Préface

Guillaume Durieux

Depuis plus de vingt ans, l'Association pour la création d'instituts de recherche sur l'enseignement de la philosophie (ACIREPh) milite pour une réforme ambitieuse de l'enseignement de la philosophie en France. Elle est née du constat que l'affirmation de la vocation authentiquement universelle et démocratique de l'enseignement de la philosophie est au mieux inconséquente et au pire hypocrite, si elle ne s'accompagne d'une réflexion rigoureuse sur ce qu'implique concrètement cet enseignement dans un contexte de massification scolaire où l'accès au baccalauréat et à un enseignement de philosophie n'est plus le privilège d'une minorité d'élèves.

Il ne s'agit pas de faire ici la liste des revendications de l'ACIREPh. On ne peut que renvoyer au manifeste de l'association, repris en annexe de ce *Guide* et disponible en ligne. Mais il faut néanmoins insister sur le fait qu'un tel engagement démocratique implique nécessairement la mise en œuvre d'une réflexion proprement *pédagogique* et *didactique*. Si l'enseignement de la philosophie s'adresse en droit à tous les esprits, si donc il n'y a pas de raison de trier *a priori* entre ceux qui en sont dignes et ceux qui ne le sont pas, alors il n'est pas possible, en pratique, de faire l'économie d'une réflexion sur les conditions de réception et d'efficacité de cet enseignement pour tous et pour chacun. Qui veut la fin, veut les moyens.

Avant que la massification scolaire n'atteigne les classes de terminale, il a pu paraître possible à de nombreux enseignants de philosophie de faire l'économie d'une telle réflexion. Ils intervenaient lors de la dernière année de

l'enseignement secondaire face à des élèves que le système scolaire avait déjà largement triés en amont¹ et qui étaient souvent dotés d'une connivence suffisante avec les attentes implicites des exercices et des programmes. Par ailleurs, la culture philosophique et professionnelle des professeurs était encore relativement homogène. Ceci explique suffisamment pourquoi tant de professeurs de philosophie ont réagi négativement à la massification scolaire, c'est-à-dire à l'accession de nombreux élèves à un niveau d'éducation et de qualification dont ils étaient jusqu'alors largement tenus éloignés : cette massification ne pouvait pas aller sans un bouleversement profond de leurs conditions d'enseignement. Mais cette attitude réactive a eu aussi pour conséquence de disqualifier *a priori* toute réflexion pédagogique et didactique qui entreprendrait, au contraire, de prendre acte de cette massification pour tâcher d'en faire une authentique *démocratisation*².

Le contexte de l'enseignement de la philosophie aujourd'hui est bien différent. Si la thèse selon laquelle la philosophie est à elle-même sa propre pédagogie n'a probablement jamais bénéficié d'une justification pleinement satisfaisante, elle est désormais contrainte de s'avouer pour ce qu'elle est : un refus pur et simple de toute pédagogie, c'est-à-dire de toute réflexion sur l'ajustement entre un enseignement, ses objectifs et ses conditions de réussite. Une situation d'apprentissage se construit et ne résulte pas de la simple coïncidence entre un discours philosophant et un esprit bien disposé. L'ambition de permettre des progrès réels des *tous* les élèves – et non des quelques-uns qui sont le mieux disposés – requiert de s'interroger à la fois sur ce qu'il est légitime d'attendre des élèves, tant en termes de connaissances que de compétences, et sur la meilleure manière de le leur faire acquérir. Comment faire en sorte que les élèves parviennent à bien distinguer entre une opinion et une thèse justifiée par un argument ? Comment aider les élèves à transposer des arguments vus en cours dans un contexte différent, c'est-à-dire comment les aider à « s'approprier » le cours ? On pourrait multiplier ce genre de questions dont on voit bien que la réponse n'est pas triviale.

Il n'existe pas de « truc » qu'il suffirait d'appliquer en classe et qui marcherait à tous les coups. Ce sont là d'authentiques difficultés auxquelles tous les professeurs sont confrontés et qu'il convient de thématiser pour elles-mêmes plutôt que de les taire comme si elles étaient la partie honteuse du métier ou la conséquence d'insuffisances individuelles. À cet égard, force est de constater

¹ Rappelons qu'on ne compte que 20 % d'une classe d'âge au bac en 1970.

² Pour plus de détails sur les résistances à la démocratisation de l'enseignement de la philosophie d'une partie des professeurs, on pourra lire Serge Cospérec, *La guerre des programmes (1975-2020). L'enseignement de la philosophie, une réforme impossible?*, Lambert-Lucas, « Didac-philos », 2019.

que la formation initiale des professeurs de philosophie ne les prépare qu'imparfaitement à la prise en charge de ces difficultés¹. Catapulté en classe avec peu ou pas de formation pédagogique et didactique, chacun élaborera quelques solutions ou stratégies au coup par coup dont il est toujours difficile d'évaluer finement l'efficacité. Il échangera avec quelques collègues, son tuteur ou sa tutrice, ou sur les réseaux sociaux², etc., autant de solutions empiriques, parfois bonnes, parfois moins bonnes, mais qui restent souvent dépendantes d'un contexte spécifique et qui ne permettent donc pas toujours la prise de recul nécessaire à l'élaboration d'une approche pédagogique plus générale.

L'ambition de ce *Guide* est donc de proposer des pistes pour une telle élaboration. Il s'agit bien de propositions et de pistes : on ne trouvera aucune doctrine pédagogique complète, aucun dogme, dans les pages qui suivent. Les autrices et les auteurs des articles qui suivent partagent la conviction que l'enseignement de la philosophie ne saurait se passer d'une réflexion pédagogique et didactique qui tienne compte à la fois des spécificités du public auquel il s'adresse et des contraintes inhérentes à la discipline et à son contexte d'enseignement. Cette conviction implique certaines revendications portées de longue date par l'ACIREPh (critique des exercices canoniques, de l'indétermination des programmes, de l'absence de progressivité de l'enseignement de la philosophie, etc.). Mais au-delà de ces revendications qui sont constitutives de son engagement, l'ACIREPh reste foncièrement *pluraliste*. Ce qu'ont en commun les membres de cette association, c'est un souci réformiste et progressiste, non une tradition philosophique ou une doctrine pédagogique particulière. Loin de toute démarche dogmatique, on trouvera donc exprimées dans les pages qui suivent des sensibilités différentes, souvent complémentaires mais irréductiblement diverses. Un texte écrit à plusieurs mains propose même une discussion argumentée témoignant d'un authentique désaccord sur la question des devoirs à la maison. Cette diversité d'ailleurs ne saurait apparaître comme une insuffisance dès lors qu'on défend la nécessité d'une démarche de recherche – nécessairement pluraliste – sur l'enseignement de la philosophie.

Cette diversité est redoublée par le choix qui a présidé à la rédaction et à la sélection des textes de ce *Guide*. Il nous a en effet semblé qu'un *Guide* d'entrée dans le métier se devait d'adopter une orientation résolument *pratique*.

¹ Et il est loin d'être certain que la réforme du CAPES qui entrera en vigueur pour le concours 2022 change quoi que ce soit, malgré la volonté affichée de « professionnaliser » le concours. Sur ce point, voir par exemple l'excellente mise au point de Pierre Merle, « La réforme de la formation des professeurs », 15 septembre 2020 (accessible en ligne).

² Pour celles et ceux qui sont inscrits sur Facebook, les groupes Facebook « Enseigner la philosophie », « Enseigner la philosophie avec le cinéma et les séries télévisées » et « Enseigner HLP (Humanités, littérature, philosophie) » sont des plateformes d'échange de pratiques très actives.

On trouvera donc dans les pages qui suivent des textes qui, pour la plupart, portent sur des objets très circonscrits. Point de propos lénifiants sur l'unité, l'indivisibilité ou sur le caractère essentiellement émancipatoire de l'enseignement de la philosophie, point de généralités convenues sur l'importance de penser par soi-même et sur l'autonomie intellectuelle, mais la volonté d'accompagner utilement les collègues dans leur entrée dans un métier qui, comme tous les métiers, implique dilemmes, hésitations et tâtonnements.

Trop souvent, l'enseignement est un métier dont l'exercice est solitaire. Les échanges avec les collègues et l'équipe pédagogique ne permettent que rarement le développement d'une authentique réflexion collective, mobilisant l'expérience accumulée de chacun et chacune, permettant le partage de pratiques professionnelles originales, la discussion de leurs enjeux, des bénéfices qu'on peut en attendre ainsi que des apories qu'elles rencontrent possiblement. Depuis plus de vingt ans, l'ACIREPh s'efforce de constituer un tel espace d'échange pour les professeurs de philosophie. Il allait de soi que ce *Guide* reflète cet aspect de son engagement.

Les textes proposés ont été réunis en cinq grandes parties. Dans la première, « préparer aux exercices du baccalauréat », il s'agit de se demander comment préparer au mieux les élèves à la réalisation d'exercices difficiles qu'ils découvrent souvent en terminale. Ici, les auteurs ont rencontré une difficulté particulière. En effet, l'ACIREPh porte depuis longtemps une critique des exercices canoniques de l'enseignement de la philosophie et, tout particulièrement, de la dissertation. Fallait-il donner des conseils à propos d'exercices dont on conteste la légitimité ? Un *Guide* qui n'aurait pas abordé la question de ces exercices aurait été incomplet. À l'inverse, un propos se contentant de rappeler les critiques adressées aux exercices canoniques n'aurait pas correspondu à ce qu'on attend d'un tel *Guide*¹. Il nous a donc paru justifié, malgré ces réserves, de proposer des conseils aussi utiles que possible, renvoyant l'exposé de ces réserves à d'autres lieux.

La deuxième partie porte sur « les défis de l'enseignement de la philosophie ». À partir de l'identification de problèmes que rencontrent souvent les professeurs de philosophie dans leur pratique, les textes réunis sont autant de suggestions, inspirées des pratiques des uns et des autres, de leurs expérimentations, de leurs réussites et de leurs échecs. Il ne s'agit pas de proposer une sorte de kit de solutions prêtes à l'emploi mais de servir de matériau de base permettant d'alimenter les réflexions et les pratiques de chacune et chacun. Aucun souci d'exhaustivité n'a présidé au choix des thèmes abordés dans cette partie

¹ On trouvera néanmoins les linéaments de cette critique dans le texte de Jean-Jacques Rosat, repris dans la quatrième partie de ce *Guide*, « Penser et dissertar ».

si bien qu'on pourra sans doute regretter que certaines questions ne soient pas abordées. À l'inverse, on verra que plusieurs textes portent sur le thème de l'évaluation. Cependant, loin de constituer une répétition, cette pluralité de textes portant sur l'évaluation – selon des perspectives différentes – nous a semblé refléter correctement le fait que celle-ci constitue l'une des préoccupations les plus importantes des professeurs – et plus largement l'un des principaux enjeux de toute réflexion pédagogique sur l'enseignement de la philosophie.

Une troisième partie sur les « perspectives pédagogiques » réunit des textes invitant à explorer des manières d'enseigner qui s'éloignent des façons les plus traditionnelles de faire cours – le cours magistral et le cours dialogué. Ici encore, il ne s'agit pas d'imposer des manières de faire qui seraient manifestement les meilleures mais de fournir à toutes et à tous les moyens de réfléchir et d'élaborer une approche qui leur soit propre, c'est-à-dire qui corresponde à leurs propres convictions concernant l'enseignement de la philosophie. Trop souvent, en effet, les professeurs endossent et reproduisent des manières traditionnelles d'enseigner non pas parce qu'ils ou elles sont convaincus de leur supériorité intrinsèque mais simplement parce qu'ils ou elles peinent à imaginer d'autres manières d'enseigner que celles qu'ils et elles ont connues lors de leurs études. Nous espérons que ces propositions contribueront au développement d'une telle imagination pédagogique et didactique.

Selon une perspective plus immédiatement pratique, la quatrième partie comprend des « propositions de séances et d'activités ». Il peut en effet sembler y avoir un fossé entre des réflexions pédagogiques ambitieuses mais générales et leur mise en œuvre pratique et concrète en classe. Ces textes cherchent à rendre moins vertigineux ce passage en mettant à disposition de toutes et de tous des séances à la fois originales et très concrètes. Ce *Guide* se veut aussi l'occasion d'échanges de pratiques sans lesquels aucune réflexion didactique informée n'est possible. Il s'agit donc de contribuer modestement à la constitution d'un fonds commun de ressources. Libre à chacun et à chacune de les reprendre comme telles, de les modifier, de s'en inspirer ou d'en faire tout autre chose.

Les textes réunis dans la dernière partie, « réfléchir l'enseignement de la philosophie », s'autorisent à prendre plus de recul par rapport à la pratique concrète de l'enseignement de la philosophie afin de jeter les bases de questions plus générales que celle-ci soulève. Cette partie est l'occasion d'aborder plus directement des analyses qui sont portées par l'ACIREPh depuis sa création. C'est dans ces textes que les convictions et les revendications constitutives de l'engagement de l'association sont le plus explicitement exprimées. Nous n'avons pas voulu, pour autant, faire de ce *Guide* un second manifeste. Aussi, si nous espérons évidemment qu'il suscitera de la curiosité pour les activités et les revendications de l'ACIREPh, nous n'avons pas voulu que les textes

réunis dans cette partie soient trop éloignés des questions que se posent les professeurs qui débudent et découvrent l'enseignement. Les textes abordent ainsi, entre autres, des questions aussi diverses que l'enseignement de la philosophie dans les filières technologiques et professionnelles, la spécificité des compétences impliquées dans l'enseignement de la philosophie ou la question de la progressivité de cet enseignement.

On trouvera enfin en annexe une courte présentation des raisons qui expliquent la création de l'ACIREPh et ses principales revendications ainsi que le *Manifeste* de l'association dans lequel ces revendications sont détaillées et justifiées.

Il convient de dire un mot sur l'origine des textes qui se trouvent réunis dans ce *Guide*. La plupart ont été écrits pour l'occasion par des membres de l'association. Certains ont été repris d'interventions lors d'anciennes journées d'étude organisées par l'ACIREPh ou d'articles publiés dans la revue de l'association, *Côté philo*, ou dans celle du GFEN, *Dialogue*. Que les autrices et les auteurs qui ont bien voulu participer bénévolement à l'écriture de ce *Guide* soient ici chaleureusement remerciés.

Le 9 mai 2021, alors que la rédaction de ce *Guide* était sur le point de s'achever, Jacques Bouveresse est décédé. En 1989, il cosigna avec Jacques Derrida le rapport qui est à l'origine de la création de l'ACIREPh. Ses engagements en faveur de la démocratisation de l'enseignement de la philosophie, de son ancrage dans des problèmes concrets et de son ouverture sur les autres disciplines sont aussi ceux de l'ACIREPh. Ce *Guide* est dédié à sa mémoire.

Table des matières

Préface	9
Préparer aux exercices du baccalauréat.....	15
Comment apprendre son cours ?	17
Apprendre en philosophie	21
L'explication de texte	25
Quatre manières d'enseigner la dissertation	31
Faut-il dire ce qu'on pense dans une dissertation ?.....	33
Comment comprendre un sujet de dissertation ?.....	37
La dissertation : quels conseils donner aux élèves ?.....	41
Qu'est-ce que définir ?.....	45
La lecture suivie d'une œuvre	53
Les défis de l'enseignement de la philosophie	57
La vie au lycée.....	59
De la précarité dans l'Éducation Nationale :	
le statut et les droits de l'enseignant contractuel.....	65
Comment enseigner un programme illimité ?	71
Donnez du rythme à vos cours !.....	75
Dix conseils pour préparer ses cours.....	79
Que faire avec les repères ?.....	85
L'enseignement de HLP : un programme, deux disciplines.....	89
« La philosophie, ça sert à quoi ? »	95
Dynamiques de groupe et enseignement philosophique.....	101
Autorité et temporalité au sein d'une classe.....	107
L'évaluation en philosophie : quels problèmes ?	113
Évaluer, entre malentendus et ambivalences.....	119

Les grilles d'évaluation en philosophie : contenu, enjeux et limites	127
Comment évaluer les devoirs-maison à l'heure d'internet.....	131
Ne plus corriger ses copies et faire progresser ses élèves?! C'est possible!....	137
Pourquoi et comment corriger un devoir en classe?	143
Petit guide de survie pour les réunions d'harmonisation.....	149
Perspectives pédagogiques	153
Pour une pédagogie plus active en philosophie ?	155
Enseigner en milieu populaire, le défi de la démocratisation.....	163
Expliciter les attentes en philosophie	171
Pédagogies coopératives en philosophie.....	179
Apprendre à argumenter en classe de philosophie	183
Les schémas en arbre de Pierre Blackburn	189
Des QCM en philosophie?	195
Exemples de pratiques en HLP	201
Les T.P. philosophiques	207
Une forme de débat oral en classe : le colloque des philosophes	213
Théâtre : jouer Platon pour le comprendre	221
Quels usages du cinéma en cours de philosophie?	227
Le Cinéphilosophe. Quels potentiels et quelles limites?.....	235
Comment organiser une discussion en classe de philosophie	243
Aiguiser l'esprit critique en cours de philosophie	245
Ressources pédagogiques utiles.....	253
Propositions de séances et d'activités.....	259
Un exemple de séquence en enseignement technologique inspirée d'un propos d'Alain	261
Le procès d'Antigone	267
L'île déserte, amorcer la question politique.....	273
Que dois-je faire? À la recherche du meilleur principe moral	281
De l'utilité des dindes et des ours blancs pour enseigner la philosophie des sciences.....	287
Qu'est-ce qui nous autorise à dire que...?.....	297
Peut-on justifier l'esclavage?	303
Deux activités sur l'objectivité à partir de supports vidéo	311
Réfléchir l'enseignement de la philosophie.....	317
Quelles compétences développer en philosophie?.....	319
Les quatre gestes de la philosophie	325
Penser et disserter	331
Apprendre à lire et à écrire en philosophie. Pour une progressivité des écrits. .	337

La lecture des textes philosophiques en classe de terminale.....	343
Démocratisation : le défi des séries technologiques	349
25 ans d'enseignement de la philosophie dans les séries technologiques.....	355
De l'introduction d'une initiation au philosophe en bac pro et avec la Mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS)	363
Quelle conception des jeunes qui nous sont confiés?	371
L'IREPh.....	377
Annexes.....	381
Très courte présentation historique de l'ACIREPh.....	383
Manifeste pour l'enseignement de la philosophie.....	385